

MOTO SPORT SUISSE +



5/11 9MAI
7.80 € CHF 10.00
WWW.MOTOSPORTSUISSE.CH



**SPÉCIAL
DÉBUTANTS**

Mondial Supersport Assen

Chesaux tient bon



Combat des chefs
Ducati Diavel contre
Yamaha V max

Deux perles faciles
Honda CBR 250 R et 125 R

CS motocross Payerne
Valentin Guillod tond la meute

Aventure en pays méconnus
Vers l'Orient à dos de Royal Enfield

Vrais sportifs

C'est époustouflant ce que nos sportifs motards réussissent comme exploits sans bénéficier du moindre centime de Dame Helvétie!

Commençons par le plus véloce, l'ex-champion du monde 125 et favori des GP Moto2: Tom Lüthi. C'est un industriel actif à l'étranger, Daniel Epp, qui l'a hissé dans les arènes de GP, réparties à travers le monde entier... sauf en Suisse! Il en va de même pour Domi Aegerter, Randy Krummi et Giulian Pedone, qui nous ont fait bondir de joie... à la télé. Pas même en direct à la TSR, occupée à patiner à... Moscou.

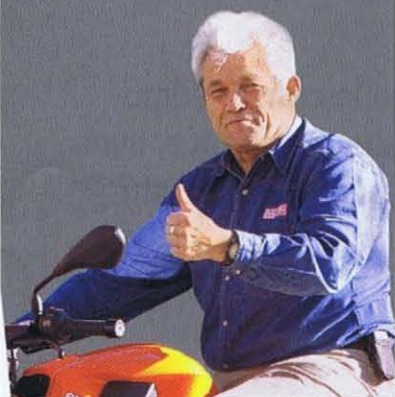
Nos as de motocross Julien Bill, Arnaud Tonus et Valentin Guillod évoluent aux premier plan sur les pistes de cross du mondial, sans que la Confédération ne leur offre un entraîneur d'équipe nationale ni de camp d'entraînement au loin.

Ces faveurs, elles sont réservées aux tortionnaires du ballon, du puck et d'autres projectiles rendant agressif au point de menacer la sécurité des citoyens à l'issue de chaque rencontre. Déjà on manque de millions pour sécuriser tel championnat d'Europe (en Pologne) de foot ou telle semi-finale nationale du ballon rond.

Ah si la FMS disposait d'une fraction seulement de ces millions, nous aurions encore plus de pilotes moto. Sportifs, respectueux, disciplinés et pas dopés, eux! ...

Bonne route quand même!

Jean Mesnil



TECHNIQUE

- 4 Comparatif Yamaha Vmax contre Ducati Diavel Carbon: Une question de foi
- 10 Essai Honda CBR 125 R: Rouler à moto sans permis moto
- 12 Essai Honda CBR 250 R: Cool et easy

PRATIQUE

- 16 La voie au permis moto: Rien n'est jamais tout simple
- 18 Pièges pour débutants: Gaz' ton la gaffe
- 21 L'équipement du novice: Et le prix des fringues?
- 22 Test & Training TCS: S'entraîner sous l'œil du maître

PORTRAIT

- 24 A bâtons rompus avec Philippe Receveur: «La moto contribue à mon équilibre»

ZOOM

- 28 Shark Race-R et Race-R Pro: De la planche à dessin jusqu'à la piste

INFOBOX



- 32 Le vrai Moritz tient bon: Expo Kawasaki Delémont
- 32 L'heure de Tom Lüthi: Chronographe Tissot
- 33 TWI insignifiant en Suisse: L'indice d'usure des pneus
- 33 Polaris acquiert Indian: Phagocytose motocycliste

- 34 Coulons-nous la douce: Grillades à Moto Boutique Peseux



- 35 La grotte d'Alib(é)aBa: Lieu des motards à Courgenay

COMPÉTITION



- 36 Le 25^e Bol d'Or: Un plein Bol de régularité



- 38 Motocross de Payerne: Valentin Guillod rase tout
- 42 Brèves: En coulisses avec Bastien Chesaux; etc.

BON VENT

- 44 L'Iran par la terre ferme: Une longue route vers l'Orient

AGENDA

- 50 Manifestations
- 52 Prochainement

Page couverture: Bastien Chesaux fait des progrès rapides au mondial Supersport, comme ici à Assen, où il finit 13^e

PHOTO: ROGER LOHRER

«La moto contribue à mon équilibre»

Texte et photos:
Roland Keller

Le Ministre jurassien de l'Environnement et de l'Équipement, Philippe Receveur, est aussi un motard passionné. Pour lui, en politique comme à moto, la solidarité est une valeur essentielle. Il souhaite se remettre en selle plus souvent sur sa Kawasaki ZR7-S 750 cm³. Rencontre en son lieu de travail et à Boécourt.

Philippe Receveur: «J'adore arborer le T-shirt de mon club Moto Sorne.»



«Moto Sport Suisse: Monsieur le Ministre, depuis notre dernière rencontre en 2006 (voir MSS 21/2006) peu avant votre élection au gouvernement jurassien vous aviez une Kawasaki 750. Avez-vous beaucoup roulé depuis?»

Philippe Receveur: Malheureusement pas assez. J'en prends beaucoup de soin, c'est un modèle assez «rustique», mais docile et multi-usages qui répond bien à mes attentes. Que ce soit en duo avec ma femme ou l'une de mes filles, en solo ou en groupe, un déplacement à moto est toujours un moment de liberté à savourer. Mais pour moi désormais trop rare.

«En tant que Ministre de l'Environnement et de l'Équipement, serez-

vous davantage à l'affût du monde motards que lorsque vous étiez au Département des Affaires sociales?»

«Pour moi, la route ne se réduit pas qu'à sa dimension technique ou utilitaire. Elle a une fonction sociale aussi et contribue à rapprocher les humains. A ce titre, elle se doit d'être au service de tous les usagers, automobilistes, motards et cyclistes.»

«Actuellement, quel temps consacrez-vous à la moto et surtout aux sorties qui, je suppose doivent vous changer d'air?»

«J'effectue une sortie, même brève, au minimum chaque week-end. Parfois combinée à une rencontre ou une manifestation sportive ou culturelle dans la

«Il est notoire que les sportifs sont aussi souvent les motards les plus respectueux sur la route.»

Philippe Receveur

région. Lorsque les exigences vestimentaires le permettent, je me rends au travail à moto. J'ai un topcase qui supporte les dossiers les plus lourds.

«Qu'est-ce qui vous a motivé à faire partie du club Moto Sorne plutôt qu'un autre?»

«J'en ai été l'un des cofondateurs, mais l'impulsion décisive avait été apportée par Séraphin (Ackermann, décédé accidentellement en zone de préchauffement de la course de côte

de Boécourt en juin 2009, le réd.), un ami motard de longue date malheureusement trop vite disparu. Disons que c'est un rassemblement assez informel qui vise avant tout l'organisation de moments de convivialité que j'apprécie particulièrement, même si je n'en suis pas le membre le plus assidu.

«Que vous apporte la moto dans votre activité politique? Et vice-versa que vous apporte la politique dans la conduite de la moto?»

«Je n'ai jamais vraiment réfléchi à cette question... Disons qu'à moto vous pouvez arriver à un rendez-vous au dernier moment et vous garer au plus près. Ça convient bien aux élu(e)s qui sont toujours limite en retard! Plus sérieusement, la moto ça rend humble, il y aura toujours quelqu'un qui s'y connaît plus que vous. Dans l'action politique comme dans le monde des motards, la solidarité est pour moi une valeur essentielle. Il faut aussi apprendre à composer avec les limites sans les outrepasser, sinon gare à la chute. Disons que ça contribue à mon équilibre.»

«Où préférez-vous rouler?»

«Le Jura et l'Alsace voisine sont mes parcours préférés. En général, j'apprécie de rouler sur des routes sinueuses, si possible de montagne. Pour moi, la moto, c'est un lien fort avec le paysage soit naturel soit construit, en fait, un lien avec l'environnement. Les arrêts sont fréquents, finalement presque aussi nombreux que les points de vue.»

«Que prévoit le gouvernement pour sécuriser les glissières dites de sécurité? En Allemagne et ailleurs, on comble la partie vide sous le couperet...»

«Dans le Jura aussi. Nous sommes conscients du danger que cela représente pour les motards. Nous agissons dans la mesure de nos moyens: toute nouvelle installation et toute nouvelle réparation d'un tronçon de glissières



Assidu et méticuleux, même en informatique; bien épaulé, le Ministre jurassien tient les rênes de l'environnement et de l'équipement depuis la rue des Moulins, dans la capitale jurassienne.

font l'objet d'une évaluation pour la mise en place de la tôle de protection motard, même s'il n'y a pas de campagne ciblée motards sur le réseau jurassien des glissières que nous ne pouvons pas toutes remplacer d'un coup.

Comment rend-on moins glissantes les démarcations au sol: passages piétons, flèches de présélection, etc.?

Les marquages au sol restent toujours relativement dangereux pour les deux-roues, en particulier pour les motards, surtout sur chaussées humides. Les motards le savent bien et restent vigilants. Du côté du service des routes, l'emploi de marquages structurés en deux com-

posants est de plus en plus fréquent. Seuls les rafraîchissements ou les signalisations horizontales temporaires font l'objet d'un simple «giclage» de peinture.

Idem pour les couvercles d'égoûts hyperglissants. Il semble que Von Roll propose un matériau qui glisse moins ou plus du tout...

En principe, dans le Jura tous les couvercles de chambres situés sur la chaussée sont de type Von Roll en fonte remplie par du béton pour améliorer l'adhérence. Dans le cadre des nouveaux projets, ces éléments sont installés hors chaussées ou hors des bandes de roulement chaque fois que c'est possible.

Que pensez-vous de la décision du Tribunal fédéral d'annuler le circuit de Vendlincourt?

Il est toujours assez malvenu, quand on est membre d'un gouvernement, de critiquer une décision de justice. Disons qu'en ce qui concerne le projet Safetycar, j'ai quand même été un peu surpris du relèvement des exigences par le Tribunal fédéral, tout comme les responsables romands de l'aménagement du territoire, je crois. C'est certainement aussi très dur pour l'auteur du projet qui avait patiemment respecté toutes les exigences posées en la matière par les autorités qui en avaient reconnu l'intérêt public.

Quelle serait la position du gouvernement si un autre projet du genre sortait des tiroirs?

Je ne pense pas que son avis de principe ait varié. Il s'agirait surtout de continuer à appliquer la loi et son interprétation à la lumière de la nouvelle jurisprudence du Tribunal fédéral. En clair, cela signifie qu'un projet de cette dimension à vocation régionale et même intercantonale devrait figurer désormais au Plan directeur cantonal avant de pouvoir aller plus avant. Cette nouvelle démarche exigée par le TF ne posera pas trop de problèmes aux projets publics, mais va peut-être décourager les initiatives privées, car la procédure peut être longue et coûteuse sans aucune garantie de réalisation. Finalement à ce stade c'est le Parlement cantonal qui aurait le dernier mot.

Personnellement, si le gouvernement n'était pas d'accord, soutiendriez-vous un projet de Safetycar?

Quand vous êtes membre d'un gouvernement, en particulier son président, la carte solo n'entre plus en ligne de

PROFIL



NOM Receveur Philippe
ADRESSE Rangiers 29, 2854 Bassecourt JU

CONTACT 032 420 53 03
NÉ LE 21 juin 1963

ÉTAT CIVIL marié, 3 enfants, Julie 22 ans, Elena 14 ans et Clara 10 ans

ORIGINES Bassecourt, mais ses racines plongent en Ajoie et en France

PLAT PRÉFÉRÉ dépend du lieu et du moment

PROFESSION Juriste, licencié en droit

PILOTE MOTARD PRÉFÉRÉ depuis tout petit Giacomo Agostini, le plus titré de tous les temps

PARCOURS POLITIQUE voir son site internet et son blog www.receveur.ch

ACTIVITÉ ACTUELLE ministre de l'Environnement et de l'Équipement du Canton du Jura

PARCOURS MOTARD

1981 à 1989 A fait le permis de moto 125 cm³ à l'âge de 18 ans. Roulé 5 ans sur une Yamaha 125 DTLC qu'il s'est payée par des travaux d'étudiant (occasion à bon prix). 15 000 km/an comme véhicule principal pour ses études à Neuchâtel, ses loisirs, puis pour déplacements professionnels.

1990 à 1993 Remis en selle, permis A, sur une Suzuki GSX-R 1100. «La classe..., mais je n'en voudrais plus, cela ne va plus pour moi. Quand j'ai commencé à ne plus avoir peur, je me suis dit que c'était le moment de la vendre. Ça va vite...»

Dès 1994 N'a plus utilisé sa propre moto mais de location plusieurs mois d'affilée (Honda CBR et VTR 1000. «J'ai bien aimé aussi...»

Depuis 2005 Remise à la moto pour de bon sur une Kawasaki ZR7-S 750 (semi-carénée). Il rêve toutefois de se moderniser et de passer à la catégorie supérieure avec un engin mieux adapté au duo.

Virée entre Boécourt et La Caquerelle, non pas dans la course de côte, mais juste pour prendre l'air.



compte, sauf bien sûr si des valeurs essentielles devaient être bafouées. Comme je l'ai fait jusqu'ici, je respecterais la position adoptée par le collège. Au-delà du soutien de telle ou telle autorité, un grand projet a surtout besoin de fédérer au plus large pour avoir une chance, mais là encore, des opposants déterminés peuvent malgré tout obtenir gain de cause. Il faut surtout viser une localisation qui ne génère pas d'oppositions de principe.

LE PERSONNAGE

POLITICIEN ET BON VIVANT

Chef du Département de l'Environnement et de l'Équipement depuis le début de cette année, Philippe Receveur a roulé sa bosse comme ministre durant quatre ans dans un autre département jurassien, celui des Affaires sociales auquel il s'est d'ailleurs très bien accoutumé. Également élu Président du gouvernement jurassien pour cette année, le ministre-motard cumule plusieurs mandats comme membre d'Écologie libérale, mouvement pour une politique de l'environnement responsable et comme président de la Fourchette verte suisse, le label de l'alimentation équilibrée.

Comme Ministre de l'Environnement et de l'Équipement, il doit veiller à la protection de l'environnement, l'aménagement du territoire, le contrôle des projets importants relatifs aux routes et aux constructions et la mise en place de mesures visant au développement des transports publics. La moto doit sûrement l'aider à oublier tout ça! *rk*

_Pensez-vous qu'un circuit automobile favorise le dévouement des intrépides? Cela diminuerait-il le nombre des accidents?

«On parle ici d'autre chose. Personnellement, j'ai toujours considéré que la formation des conducteurs est la première pierre sur laquelle on construit la sécurité et la convivialité sur la route. Ceci implique à mes yeux un fort volet pratique, qui nécessite parfois le recours à des infrastructures adéquates. Tout ne peut ni ne doit se pratiquer sur route ouverte! Maintenant, j'ai déjà pu observer que la faculté d'approcher les limites sur circuit peut être bénéfique pour certains. Il est notoire que les sportifs sont aussi souvent les motards les plus respectueux sur la route.»

_La Transjurane a-t-elle, à ses débuts, tenu compte des motards pour sa conception?

«On parle ici d'une conception qui remonte tout de même aux années 80. Donc, à dire vrai assez peu. Tous les projets de l'A 16 ont fait l'objet d'une approbation de l'Office fédéral des routes (OFROU) qui en vérifie la conformité selon ses propres standards. Si une amélioration dans ce sens est souhaitée en Suisse, elle devrait se faire dans le cadre d'une sensibilisation avec l'OFROU.»

_Dans votre ministère, serez-vous attentifs aux terrains de motocross et d'enduro dans le Jura? Comme vous le savez, nos endu-



Dans son bureau, la plaque qu'il a récupérée du temps où il était à la tête du Service des automobiles du canton du Jura. Un poste qu'il a d'ailleurs occupé durant dix ans, de 1996 à 2006!

ristes doivent aller en France voisine concourir le championnat helvétique...

«Oui, tout à fait. A mon avis, les sports motorisés pratiqués dans un cadre strictement délimité ne sont pas incompatibles avec l'image «nature» du canton du Jura. Ces disciplines ont toujours bénéficié d'un large soutien des autorités et de la population. Dans le respect de la législation, on trouve des solutions pour le maintien de la pratique du motocross (deux terrains, l'un à Vicques et l'autre à Ederswiler) ou du trial. Par ailleurs, le Jura accueille à Bure la seule manche d'enduro sur sol suisse qui compte pour le Championnat suisse et a accueilli l'année dernière une compétition de «Supermoto» (rééditée ces 7 et 8 mai; le réd.).»

«Un projet du genre de Safetycar, à vocation régionale et même intercantonale, devrait figurer désormais au Plan directeur cantonal avant de pouvoir aller plus avant.»

Philippe Receveur

_Votre ancienne activité comme responsable du Service des véhicules du canton du Jura (1995 à 2006) vous a-t-elle aidée à vos activités actuelles de Ministre de l'Environnement et de l'Équipement?

«En partie, oui, mais je bénéficie surtout de l'expérience acquise dans mon précédent Département (Santé et Affaires sociales) où j'ai notamment côtoyé des associations animées par des gens formidables. Quand vous êtes ministre, les compétences techniques sont très utiles, mais c'est avant tout la dimension sociale, économique, finalement politique des choses qui représente l'enjeu. Il faut avoir des certitudes, bien sûr, mais jamais d'arrogance. Il faut surtout savoir écouter et parfois réviser son jugement en se laissant guider par le goût du service au public. Là, vous ne conduisez plus tout seul!

_Vous êtes aussi Ministre de la chasse. C'est quoi ce poste exacte-ment? N'est-ce pas incompatible d'avoir une fibre écologique et motarde?

«La chasse n'est qu'un domaine d'un plus vaste ensemble consacré à l'environnement (nature, eaux, forêts, entreprises). J'ai toujours eu une sensibilité prononcée en la matière, même si je n'ignore pas les contingences du monde dans lequel on vit. En dehors de mon parti politique, j'appartiens depuis de nombreuses années au mouvement «Écologie libérale». Pour mon travail, je me déplace en train aussi souvent que possible. En voiture, avec un petit modèle à faibles émissions et finalement ma moto n'est pas très gourmande non plus.»

_Que souhaiteriez-vous voir amélioré pour l'avenir de la pratique du sport motorisé dans le Jura? Et aurez-vous les compétences pour changer quoi que ce soit?

«Honnêtement, je serais suffisamment content si la situation pouvait être maintenue telle quelle. Les sports motorisés ont conquis une place enviable dans le Jura avec un nombre non négligeable de manifestations, dont certaines très renommées même au-delà de nos frontières. Toute la situation repose sur un équilibre qui s'est construit patiemment au fil du temps, en prenant en compte les divers intérêts en présence. C'est un équilibre que les élu(e)s doivent préserver et qui repose aussi pour une bonne partie sur le véritable professionnalisme dont les organisateurs, souvent bénévoles, font preuve dans notre région, tout autant que sur la fidélité d'un large public.»

_Le fin mot de l'histoire?

«Bonne route à toutes les lectrices et à tous les lecteurs de Moto Sport Suisse! N'hésitez pas à prendre le chemin du Jura, vous y serez toujours bien accueillis! ■»



Philippe Receveur: «Ça, c'est ma Kawasaki ZR7S 750 semi-carénée; mais je rêve de la moderniser et de passer dans une catégorie supérieure!»